

## CONSTRUIRE L'EGLISE, APPEL AU SERVICE : LUC 5, v.1-11

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 28 octobre 2018**

Intro : Nous l'avons dit et redit, encore récemment : **nous sommes toutes et tous invités à construire l'Eglise ensemble**. Ceci est donc la thématique pour 2018 de la FEEBF, notre fédération d'Eglises baptistes en France. Et c'est aussi ce qu'on pourrait appeler la thématique de notre vie d'église locale pour cette année scolaire, ici à Saint Jean de la Ruelle. En effet - faut-il le rappeler -, nous sommes dans ce processus de réflexion sur le développement de notre église, son devenir, ses perspectives d'avenir, son projet, et ceci particulièrement à cause (ou plutôt grâce) à sa croissance numérique de ces dernières années.

Alors pour construire par ex. un bâtiment, il faut des ouvriers, des gens qui se mettent à la tâche, qui bossent, qui 'mouillent la chemise'. Eh bien je dirais que **pour construire l'Eglise, il faut aussi des ouvriers, des gens qui se mettent à la tâche, qui bossent, qui 'mouillent la chemise'** ou bien **qui 'trempent le maillot'**, comme on dit communément.

→ Travailler à la construction de l'Eglise, c'est se mettre au service du Seigneur Jésus, puisque c'est Lui qui est le Chef, la Tête, le Maître de l'Eglise ; c'est donc **être son disciple**. Ce matin, je vous propose de méditer ensemble deux textes de l'Evangile de Luc au chap. 5 (1-11 et 27-32) qui nous montrent la vocation de quelques disciples de Jésus, la façon dont ils ont été appelés au service pour leur Maître, Jésus.

Et être disciple du Seigneur, ce n'est pas une option réservée à quelques 'super-spirituels' dans l'église, car être disciple du Seigneur devrait être le but de chacun(e) d'entre nous ici ! → Désirez-vous devenir et être des disciples au service du Maître, du Seigneur ('Maître' et 'Seigneur' le même mot), **Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise ? (...)**

< Lisons **Luc 5 :1-11 + 27-32**. Prière. >

Nous voyons dans ces deux textes **l'appel au service de Jésus de travailleurs du secteur privé et d'un fonctionnaire du service public**. C'est intéressant de noter cela, alors qu'aujourd'hui, dans notre société, il y a souvent une comparaison entre les deux sortes de métiers ...

Nous allons voir que les uns et les autres sont passés par différentes étapes avant d'être au service de Jésus, de lui obéir et le suivre. **Puissent ces étapes, ce processus, être également les nôtres**, que nous soyons 'vieux routier' de la foi (engagé pour le Seigneur depuis des décennies déjà) ou tout jeune et fraîchement converti (comme c'est aussi le cas de certains parmi nous ce matin).

### **I. - DISPONIBILITE**

Simon Pierre et André, Jacques et Jean, étaient des pêcheurs (de poissons), c'était leur métier, leur gagne-pain. Ainsi, après chaque pêche, réussie ou non, l'équipement (les filets et tout le matériel) devait être contrôlé et nettoyé pour être prêt pour le prochain usage. Et c'est pendant ce moment-là que **Jésus demande à Pierre** : 1°) **l'autorisation de monter dans sa barque** ('petite', v.2), et 2°) **de s'éloigner quelque peu du bord afin qu'elle lui serve de 'chaire'**, d'estrade pour enseigner la foule restée sur le rivage, avide de ses paroles si nouvelles, réconfortantes et pleines d'espérance (v.3). Simon (pour l'instant, il s'appelle ainsi) **était donc disponible à mettre au service de Jésus son modeste outil de travail**, sans broncher, sans contester, ... sans poser de condition en lui demandant par ex. un quelconque prix de location.

Quant à Lévi (Matthieu), il **était également disponible vis-à-vis de Jésus**, puisque sans hésiter il l'invite directement à venir chez lui pour un bon repas (v.29).

→ **Que possédez-vous ?** (...) - Un vélo, une voiture, une perceuse, du fil et une aiguille, une cuisinière, un appartement ou une maison, un instrument de musique ou quelque autre bien matériel, mais aussi du temps disponible, une compétence dans tel ou tel domaine (bricoler, réparer, créer qqch, dessiner, décorer, tricoter, coudre, parler, organiser, inviter, faire de la musique ou chanter, visiter, conduire, écrire, écouter, réconforter, etc...). Alors **n'hésitez pas** - comme Simon Pierre - **à mettre tout ceci à la disposition du Seigneur** qui saura sans aucun doute en faire bon usage, pour sa gloire !

## II. - **CONFIANCE**

D'habitude, c'est la nuit que l'on peut le mieux pêcher ; Simon le savait bien, lui le 'pro' de la pêche. Alors **que pourrait valoir le conseil de ce néophyte qu'est Jésus le charpentier ?** La réponse de Simon à l'ordre de Jésus d'aller en eau profonde pour y jeter les filets, en plein jour (!) est encore là pleine d'exemple pour nous. Il n'est pas naïf, ni dupe, ni pour autant fier et orgueilleux. Sa réponse du v.5 commence par le vocable 'maître', et désigne qqn qui est chef, qui préside, qui dirige (ce mot grec - *épistata* - n'est employé que par l'évangéliste Luc dans la bouche des disciples). En effet, tout en osant faire remarquer à Jésus l'absence de résultat à la suite d'une nuit de travail, Simon est néanmoins prêt à jeter ses filets encore une fois, faisant fi de l'illogisme voire de la stupidité d'un tel acte, puisque c'est le maître qui le commande : '*... mais, sur ta parole, je jeterai les filets ...*' : **c'est ce qui s'appelle la confiance, la foi.**

→ Dans une situation sans issue, seule compte la parole du Seigneur. Quand tout semble perdu, quand la nuit semble la plus noire possible, **quand le désespoir est à son comble, la parole de Jésus peut et veut encore sauver !** Le prendre pour valable pour soi s'appelle la foi. → Et comment exprimer sa foi dans le Seigneur Jésus ? (...) - **En priant, nous pouvons exprimer notre confiance en Dieu**, lui qui est le tout-puissant et le 'tout-aimant', dont les paroles veulent être réconfortantes, apaisantes, encourageantes.

Lévi (Matthieu), lui, était en train de travailler (*'assis au bureau des péages'*, v.27) et nous le voyons - dans son obéissance immédiate à Jésus (que nous analyserons tout à l'heure) - faire pleinement confiance à Jésus, car, soyons-en conscients, en suivant Jésus, Lévi laisse son job, lui qui en tant que collecteur des impôts avait la sécurité de l'emploi ! Pensez donc : un riche fonctionnaire de l'État plaquant tout (son emploi, sa paie certainement assez élevée, sa sécurité) pour suivre un homme mal vu par la nomenclature religieuse et de plus ne garantissant aucune source de revenus sûre ! Et pourtant, il l'a fait ... parce qu'**il avait une confiance totale en Jésus, il désirait lui dédier sa vie pour devenir son disciple.**

→ Qu'en est-il de vous ici présents ? **Etes-vous prêts à tout pour suivre le Maître qui vous appelle à son service ?** A renoncer à vos droits, à vos privilèges, à votre argent peut-être, pour vivre une vie bien plus exaltante encore avec le Fils de Dieu ? (...)

Pour revenir à notre texte, la confiance de Simon en Jésus porte ses fruits, elle est récompensée, puisque la pêche est ensuite abondante, surabondante même puisque les filets commencent à se rompre et qu'il faut qu'il appelle à la rescousse ses collègues de travail Jacques et Jean (v.9) pour l'aider à ramener tant bien que mal (leurs barques commençaient d'ailleurs à couler !) le résultat de leur pêche au rivage ; quel chiffre d'affaires ils ont dû faire ce jour-là, encore mieux qu'un jour de soldes ! ... Et pourtant, Simon ne semble pas heureux ! Il tombe aux genoux de Jésus et se lamente sur lui-même en lui demandant de les quitter (v.8), tellement il est effrayé (v.9). Pourquoi ? (...) - Parce qu'en conséquence de sa confiance et du miracle, il y a l' ...

### III. - HUMILITE voire HUMILIATION

Pierre aurait très bien pu revenir sur le rivage en 'roulant les mécaniques' devant les collègues pêcheurs, avec une telle quantité de poissons pêchée en un instant ! Mais ça n'aurait pas collé avec son attitude si disponible face au Maître Jésus décrite auparavant. Il aurait aussi pu être fier intérieurement (sans forcément le montrer aux autres) car en fin de compte il avait remporté une grande victoire de la foi dans ce qui venait de se passer. Ce résultat aurait en qq sorte pu lui 'donner des ailes' pour la suite de son activité de pêcheur : 'ça marche, c'est rentable de se confier dans le Seigneur'. Peut-être rigolez-vous de cela... et pourtant n'est-ce pas parfois ainsi que sont considérées les bénédictions dont certains chrétiens sont l'objet ? Car la prière confiante suivie de réponses concrètes n'est-elle pas parfois prise par certains chrétiens comme une sorte de 'catapulter', de déclencheur d'autres bénédictions qui devraient forcément suivre ? (...) 'Puisque ça marche, c'est que Dieu approuve, et donc on peut continuer à mettre des pièces dans la machine à sous de la prière !' Ce genre de mentalité n'est pas totalement absente dans le monde chrétien ...

→ Avons-nous parfois nous aussi une sorte de foi intéressée, comptable, analytique ? (...)

Mais en général, nous pensons plutôt que **si Dieu a répondu et béni, qu'à lui et à lui seul en revienne la gloire** ('Non pas à nous, mais à ton Nom donne gloire', Ps.115 :1). 'Merci Seigneur', dit-on pleins de reconnaissance ! Et nous avons raison.

Mais ici, Simon Pierre a une autre réaction, similaire à celle de nombreux hommes de foi de l'A.T. : Abraham (Gn.18 :27), Manoah (Jg.13 :21), Job (Jb.42 :6), Esaïe (Es.6 :5) : **il s'humilie, il a honte de son état, état de pécheur** (qui commet des péchés), lui le pêcheur de métier ! Avant, il avait appelé Jésus 'chef' (v.5), voyant en lui un leader ; maintenant il l'appelle 'Seigneur' ('kurie' en grec), le reconnaissant comme Dieu. Un commentateur de ce texte, Helmut Gollwitzer, écrit : 'Que l'homme comblé supplie Jésus de s'éloigner et que le Saint prenne cependant à son service l'homme pécheur pour en faire un pêcheur d'hommes, tel est le véritable miracle de ce récit' (La joie de Dieu, Commentaire de l'Ev. de Luc, p.59).

→ A l'instar de Simon Pierre, apprenons à nous reconnaître pécheurs devant le Seigneur, à nous humilier de notre état, mais aussi à le remercier de vouloir nous sortir de cet état de pécheur, de désirer nous sauver, nous relever, nous transformer !

Et que dire de Lévi/Matthieu, question humilité voire humiliation, lui qui ose mettre un trait à sa vie passée pleine de magouilles, de rapine, de malhonnêteté, d'orgueil et d'injustices, pour inviter chez lui celui qui prône des valeurs complètement aux antipodes de cela, à savoir l'honnêteté, le partage, la justice, la droiture, l'humilité ! Connaissez-vous des gens qui se considèrent trop mauvais par rapport à Dieu ? Ce n'est pas très fréquent comme attitude, mais pourtant il y a qqch de salutaire en cela, car alors la grâce de Dieu peut être proclamée ... et accueillie pleinement ; cela entraînera alors la repentance et la conversion.

### IV. - OBEISSANCE

Ce sont des personnes telles que Simon Pierre ou Lévi/Matthieu que Jésus désire embaucher pour le travail de son royaume, pour **construire son Eglise** (notre thématique), humbles, conscientes de leur péché ; mais néanmoins Jésus ne veut pas des gens qui vivent dans la peur de lui (comme vis-à-vis d'une espèce de 'père fouettard' prêt à vous taper sur les doigts à la moindre gaffe), puisque Jésus dit à Pierre *'sois sans crainte'* (v.10). → **Dieu désire non pas des mauviettes ou des 'lavettes'**, mais au contraire **des gens debout, entreprenants**. Désormais, la tâche de Pierre sera de *'pêcher'* (litt. 'prendre vivants', v.10b) des hommes (ici, le temps du verbe en grec est continu : il s'agira donc d'une pratique continue, régulière, et pas seulement au coup par coup, sporadiquement, 'quand ça lui chantera' ... comme

parfois le sont nos actions d'évangélisation). La tâche de Pierre et des autres disciples n'est pas statique, mais dynamique, ... ils devront aller à la pêche, bouger, s'engager pour leur maître, en tant que disciples ! ... Et nous aussi, dans notre vie personnelle et communautaire ! Ca, c'était l'ordre donné par Jésus, et maintenant nous constatons qu'**effectivement, ils obéissent**, puisqu'ils **'laissèrent tout et le suivirent'** (v.11). Quant à Lévi, il **'laissa tout, se leva et le suivit'** (v.28). C'est tellement laconique qu'on en oublie la profondeur et la portée ! Vous imaginez cela ? (...) Instantanément, ils laissent la plus grande prise de leur vie de pêcheurs. Cette pêche, si fabuleuse soit-elle, 'n'était pas aussi importante que ce que leur montrait Jésus', nous dit très justement un commentateur, Leon Morris (Commentary on Luke, p.114). Ils auraient pu aller au marché de Génésareth le lendemain et réaliser un chiffre d'affaires colossal en une matinée ! Eh bien non, car **ce qu'ils venaient de vivre avec Jésus était plus grand que tout**. C'est ainsi que ce jour-là, leur vie a pris un autre tournant et qu'ils sont devenus disciples du Fils de Dieu, apôtres de Jésus-Christ, ce qui les a conduit très loin et dans des chemins pas toujours faciles. On sait par *Ac.12* que Jacques est même mort martyr et la tradition nous laisse supposer que Pierre a eu un sort similaire.

**L'obéissance de Lévi/Matthieu à Jésus le pousse à l'inviter chez lui pour 'faire la fête'**, accompagné de tous les anciens collègues de sa corporation (de son syndicat ?) de collecteurs d'impôts ainsi que d'autres personnes mal réputées à l'époque, au point que ça commence à jaser sérieusement parmi les religieux Phariséens (v.30).

<Comment nos contemporains font-ils la fête ? (...) En buvant beaucoup, en draguant les filles voire carrément en allant tout de suite au lit avec elles, en 'disjonctant à pleins tubes' comme on dit ; cf. par ex. les soldats qui 'faisaient la quille' comme on dit, après leurs douze puis dix mois de service militaire et que nous observions (et entendions) tous les deux mois puisqu'à côté de notre maison à La Fère (Aisne) se trouvait un bistrot, juste en face de l'immense caserne de militaires.>

→ Mais vous, **à l'instar de Lévi/Matthieu**, et comme dit le cantique, **'tournez les yeux vers le Seigneur et rayonnez de joie' auprès de vos copains de collège, de lycée ou de fac, de vos collègues de travail, de vos voisins, de vos amis, de votre médecin, de votre garagiste, de votre coiffeuse**, etc... Instantanément, le nouveau sens à sa vie se manifeste : Matthieu laisse ses gains financiers de côté et parle de Jésus. Et vous ? (...)

**Conclusion** : Souvenons-nous que c'est avec la disponibilité, la confiance, l'humilité et l'obéissance de ces premiers apôtres que Jésus a plus tard bâti son Eglise, contre laquelle même les portes de l'enfer n'ont rien pu faire pour l'empêcher - *Mt.16 :18* - et qui demeure toujours encore aujourd'hui, fin 2018. → Dieu a désiré (et désire) bâtir son Eglise avec des hommes et des femmes tels que vous et moi, si nous sommes dans les mêmes dispositions d'esprit que ces disciples dans ces textes.

En appelant Simon Pierre, Lévi/Matthieu et les autres à sa suite/à son service, Jésus leur a permis de découvrir leur réelle identité, le véritable sens à leur vie ; il leur a dit qui ils étaient réellement : des pécheurs. Mais il leur a aussi montré un moyen d'être libérés de cet état de pécheur : en l'acceptant comme Sauveur, mais aussi comme Seigneur de leur vie, comme Maître de leur existence, comme Directeur de leur destinée.

Et sommes-nous aussi prêts à tout abandonner pour lui, et zélés à témoigner de lui où que nous soyons, en montrant la réelle mission du Seigneur, à savoir d'être le médecin de ceux qui se savent malades et vulnérables et non de ceux qui se croient bien portants et respectables (cf. v.31). → Puissions-nous le suivre sans condition, comme eux ! Voilà en tout cas la vocation du Seigneur Jésus-Christ pour nous. Amen

